

## Les Fourberies de Scapin.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 2009.13102

**Auteur(s)** : Hubert Carrier

Molière

Jean Lombard

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Hachette

**Imprimeur** : Brodard-Taupin

**Collection** : Nouveaux Classiques Illustrés Hachette

**Inscriptions** :

- ex-libris : avec

**Description** : Livre broché. Couv. blanche ill. en coul.

**Mesures** : hauteur : 180 mm ; largeur : 110 mm

**Notes** : Comédie de 1671. Texte conforme à l'éd. des Grands Écrivains de la France. Avec un tableau de concordances chronologiques, une notice littéraire, des notes explicatives, des questionnaires, des documents, des jugements, une lecture thématique et un lexique. Mention d'appartenance manuscrite.

**Mots-clés** : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

**Filière** : Post-élémentaire

**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 120

Mention d'illustration

ill.

Sommaire : Lexique Table des matières

**ISBN / ISSN** : 2010028791

Molière

Les Fourberies de Scapin

nouveaux  
classiques  
illustrés  
Hachette

« Je prends mon bien où je le trouve. »

16



1 Au théâtre de marionnettes (gravure de Cornelius de Waël), Molière emprunte effets faciles et gros rire.

2 Aux bateleurs qu'enfant il voyait sur le Pont-Neuf, il demande verve et légèreté. Gravure anonyme du XVII<sup>e</sup> siècle.



3 Scapin, Zerbinette, Nérine, Carle appartient à la commedia dell'arte, qui se produit sur divers théâtres : ici, à l'Hôtel de Bourgogne. Gravure de l'époque.

4 Comédie d'intrigue, « Les Fourberies » sont aussi une farce comme celles que l'on jouait sur les tréteaux improvisés du Pont-Neuf; cette gravure du XVII<sup>e</sup> siècle représente la parade d'un célèbre marchand de drogue, L'Orviétan.

Contre morsure  
dette Venimeuse  
C'est un Envenime  
Contre la Velle  
Contre les Vers  
qui nous mange  
Contre la peste  
Vivale et mal  
venimeuse

Scapin  
au cours  
des siècles.



1-2 Le Scapin qu'esquisse dans ces deux gravures le trait nerveux de Jacques Callot, c'est ce grand diable, pourfendeur aux plumes acérées, à la batte ardente dans l'attaque comme dans la riposte.



3 Watteau lui apporte la grâce insolente du XVIII<sup>e</sup> siècle, et le galbe de satin.

4 Au XIX<sup>e</sup> siècle, Daumier, au contraire, le dramatisé ; il le voit critique et moraliste — Crispin et Scapin.

